
P3AK
MBRE 97 • 29FF
La Poudre aux Rêves
comix
France 29FF Belgique 197FB Suisse 8,40FS Antilles/Réunion/Guyane
39
mensuel BD hard
L'ANTRE DE LA TERREUR
(DERNIER CHAPITRE)
par Solano et Barreiro
L 9648 - 39 - 29,00 F
DIET
par Noé
et aussi :
Igor
Armas
Ferocius
Chiyoji
Payà
et Revilla

SOMMAIRE

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1997 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien ?"

Je fis ma valise et je sortis de mon appartement. Arrivé en bas, je pris un taxi. Un train m'attendait à la gare, qui partirait à 7h00 pour Paris. Et, de là… qui sait où me mèneraient ces vacances. Une seule chose était claire dans ma tête : je voulais fuir tout ceci, pour un temps indéterminé.

Je n'en avais rien dit à ma fiancée, ne tenant pas à me répandre en explications ni à essayer de me justifier. J'étais écœuré de tout. D'elle, et des autres filles avec lesquelles j'avais tenté de créer une relation plus ou moins durable. Dans tous les domaines, excepté le sexe, je devais constamment me forcer pour communiquer avec elles. Puis je m'étais aperçu que les efforts que je faisais pour tenter d'établir cette communication m'épuisaient infiniment plus que la pure et simple solitude. Dans la mesure où je n'avais pas non plus envie de prolonger une relation dont la seule et unique raison d'être était l'appel de la chair — on arrive toujours à trouver satisfaction dans ce domaine, d'une façon ou d'une autre, pas vrai ? — je décidai qu'elle ne valait pas la peine qu'on la prolonge plus longuement. Et, cette fois-ci, il me fallait impérativement rester tout seul.

Je n'avais pas la moindre envie de rencontrer quelqu'un d'autre, et ce avant un bon bout de temps. Tout ce que ça te rapporte, c'est complications et cassages de tête. Toujours à te demander ce que va penser ta partenaire si untel dit ceci ou cela, essayer de se montrer aimable, ne vivre que pour elle, faire en sorte qu'elle se sente toujours bien, alors qu'en réalité tu n'as pas la moindre envie d'être en sa compagnie. Allais-je m'ennuyer d'elle pendant mes vacances ? Ses caresses, ses baisers, le sensuel abandon de nos corps dans l'amour, les frissons qui parcouraient ma peau quand elle passait sa main le long de mon échine, sur mes testicules, toutes ces choses allaient-elles seulement me manquer… ? Allais-je oublier l'ennui mortel que me procuraient certaines de ses réflexions, mon peu d'enthousiasme à la faire participer à mes pensées et à mes intérêts, la lassitude de devoir aller la chercher chez elle, et de décider pour elle, avant de la retrouver, si elle aurait envie de faire ce que j'avais envie de faire ? N'était-il pas très égocentrique de ma part de penser à elle en fonction de mes seuls besoins ? Quoi qu'il en soit, égoïste ou pas, c'était ainsi que je voyais les choses.

Je me détendis dans mon siège, laissant mon esprit vagabonder et se perdre dans la vaste perspective qui s'offrait à moi. Un mois de farniente, de grasses matinées, à manger beaucoup, dormir encore plus, lire un bouquin et ne rien faire de vraiment concret. J'avais besoin d'un temps de réflexion, pour réfléchir au futur, me retrouver, me demander si je devais réellement poursuivre, telle quelle, l'existence que je menais. J'avais besoin d'un changement. Oh que oui. Et même d'un changement radical. De repartir à zéro.

En arrivant à la gare, je m'assis sur le quai pour regarder le train qui s'apprêtait à partir. Lorsqu'il partit enfin, je n'étais pas dedans.

J'avais complètement oublié d'acheter ce numéro de LA POUDRE AUX RÊVES !

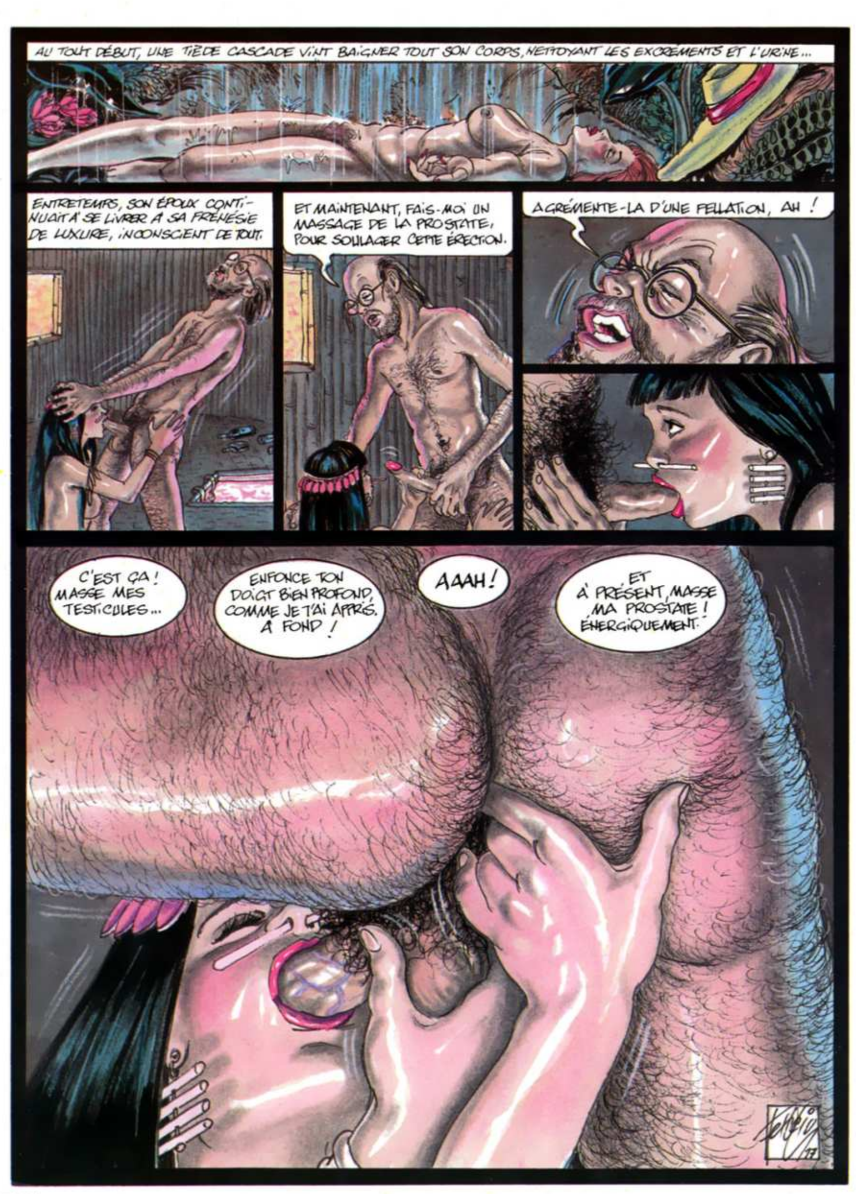
Hernán Migoya

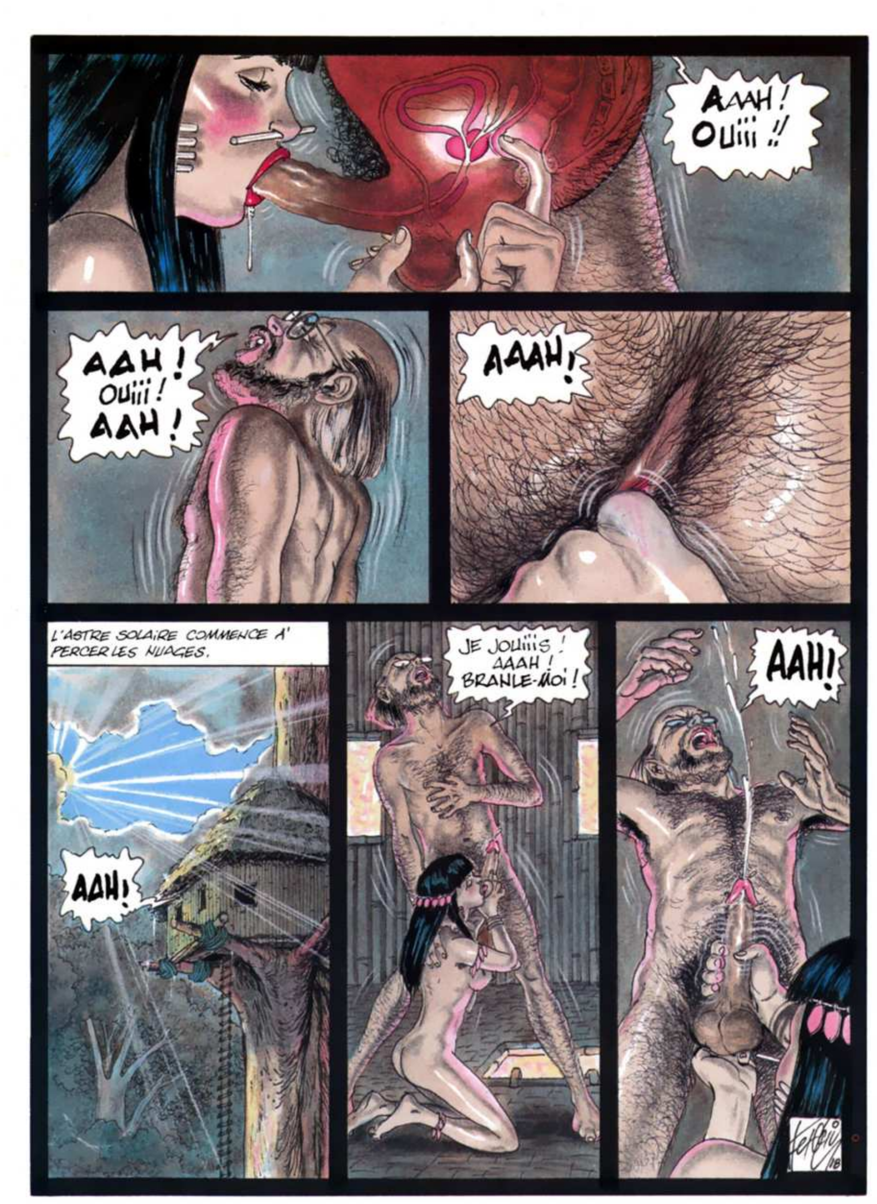
sesumi

*L'urologue **Shelley Stephens** explique au comité de sa société, la **Lambert Cosmetics Inc.**, une histoire environnée d'un halo de légende et se rapportant à une mystérieuse huile de l'Amazonie capable d'octroyer l'éternelle jeunesse : le Sesumi ! Selon Stephens, en 1874, un célèbre anthropologue du nom de **Bill Rudolf Linde**, se serait rendu en Amazonie en compagnie de son épouse pour se livrer à d'importantes recherches, que ledit Linde aurait retranscrites en détail sur son carnet de notes «L'homo sapiens dans la forêt tropicale». Là, parmi les Indiens **Pecarae,** le bon docteur aurait non seulement étudié les indigènes, mais plus particulièrement encore les indigènes du sexe faible. Dont il prenait soin dans le laboratoire qu'il avait fait édifier au sommet d'un haut caoba, et où il se livrait à toutes sortes de turpitudes charnelles, déclenchant ce faisant une manière de révolution sexuelle chez les Indiennes soumises. Son épouse, sans rien soupçonner, essaye un jour d'escalader l'arbre jusqu'à son laboratoire et un malheureux incident lui fait perdre l'équilibre, de sorte qu'elle s'abat sans connaissance au pied de l'arbre, «à la merci de tous les périls de la jungle amazonienne». Mais l'histoire ne s'arrête pas là…*

FEROCIUS




AU TOUT DÉBUT, UNE TIÈDE CASCADE VINT BAIGNER TOUT SON CORPS, NETTOYANT LES EXCRÉMENTS ET L'URINE...
ENTRETEMPS, SON ÉPOUX CONTINUAIT À SE LIVRER À SA FRÉNÉSIE DE LUXURE, INCONSCIENT DE TOUT.
ET MAINTENANT, FAIS-MOI UN MASSAGE DE LA PROSTATE, POUR SOULAGER CETTE ÉRECTION.
AGRÉMENTE-LA D'UNE FELLATION, AH !
C'EST ÇA ! MASSE MES TESTICULES...
ENFONCE TON DOIGT BIEN PROFOND, COMME JE T'AI APPRIS. À FOND !
AAAH !
ET À PRÉSENT, MASSE MA PROSTATE ! ÉNERGIQUEMENT.



AAAH ! OUiii !!
AAH ! OUiii ! AAH !
AAAH !
L'ASTRE SOLAIRE COMMENCE A' PERCER LES NUAGES.
AAH !
JE JOUiiiS ! AAAH ! BRANLE-MOi !
AAH !


OOH, OUII ! PLUIE BÉNIE ! MANNE DE GRINGO SAVANT !

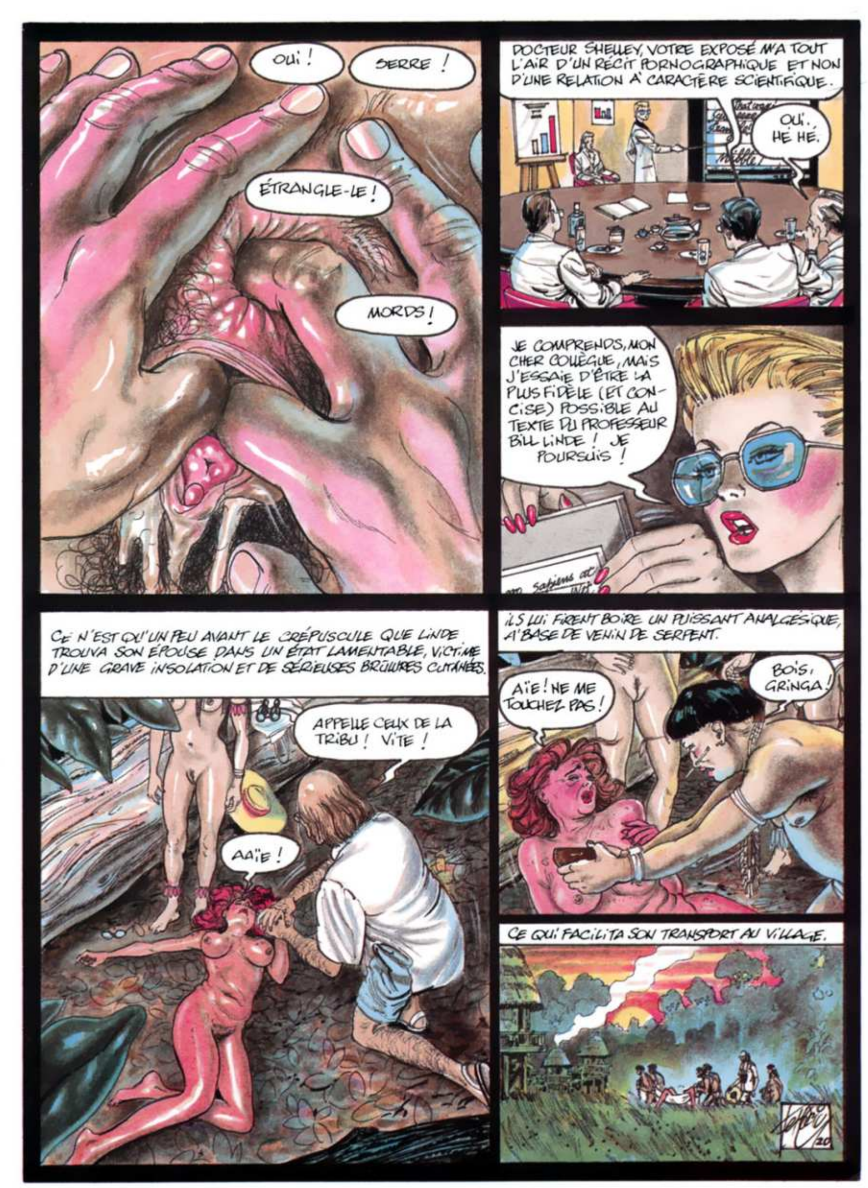

LINDE AVAIT OBLIGÉ LES PECARAES À ÉLAGUER TOTALEMENT LES ENVIRONS DE SON LABORATOIRE ENCOMBRÉ, AFIN D'ÉVITER LES VISITES IMPROMPTUES DE FAUVES ET DE REPTILES VENIMEUX, DE SORTE QUE LES RAYONS DU SOLEIL COMMENCÈRENT À "SONDER LA SCIENTIFIQUE".


LES SERPENTS VENIMEUX, PAR CHANCE, NE MORDIRENT PAS MORTELLEMENT SON ÉPOUSE, QUE SON INCONSCIENCE ET SON INERTIE TRANSFORMAIENT EN UNE STATUE DE CHAIR VIEILLISSANTE... BRÛLÉE PAR LE SOLEIL.


INCAPABLE D'UNE NOUVELLE ÉRECTION, LINDE DÉCIDA DE SATISFAIRE L'ARDEUR DE SA PARTENAIRE D'AUTRE MANIÈRE.


OOH, OUII ! JOUIR ENCORE UNE FOIS !

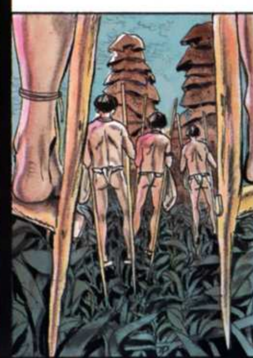

AAH ! DIEUX ! PLUIE ! SOLEIL ! PLAISIR ! AAH !
AAAH ! L'ORGASME TE REND SI ÉTROITE !


OUI !
SERRE !
ÉTRANGLE-LE !
MORDS !
DOCTEUR SHELLEY, VOTRE EXPOSÉ M'A TOUT L'AIR D'UN RÉCIT PORNOGRAPHIQUE ET NON D'UNE RELATION À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE.
OUI. HÉ HÉ.
JE COMPRENDS, MON CHER COLLÈGUE, MAIS J'ESSAIE D'ÊTRE LA PLUS FIDÈLE (ET CONCISE) POSSIBLE AU TEXTE DU PROFESSEUR BILL LINDE ! JE POURSUIS !
CE N'EST QU'UN PEU AVANT LE CRÉPUSCULE QUE LINDE TROUVA SON ÉPOUSE DANS UN ÉTAT LAMENTABLE, VICTIME D'UNE GRAVE INSOLATION ET DE SÉRIEUSES BRÛLURES CUTANÉES.
APPELLE CEUX DE LA TRIBU ! VITE !
AAÏE !
ILS LUI FIRENT BOIRE UN PUISSANT ANALGÉSIQUE, À BASE DE VENIN DE SERPENT.
AÏE ! NE ME TOUCHEZ PAS !
BOIS, GRINGA !
CE QUI FACILITA SON TRANSPORT AU VILLAGE.

EN RÉCOMPENSE DU PLAISIR ET DU BONHEUR QUE LINDE AVAIT APPORTÉ À LA TRIBU, LE CACIQUE ET LE SORCIER DÉCIDÈRENT DE SOIGNER SON ÉPOUSE. L'ANTHROPOLOGUE CONSIDÉRAIT AVEC MÉPRIS ET SCEPTICISME L'ACTIVITÉ DES INDIGÈNES.



À CETTE FIN, LES INDIENS SE DIRIGÈRENT VERS UN LIEU ÉTRANGE, ÉQUIPÉS D'ÉCHASSES, DANS LE BUT DE CUEILLIR UN CURIEUX FRUIT HUILEUX NOMMÉ **SESUMI** OU HUILE DIVINE, AVEC LEQUEL ILS OIGNAIENT LE **SINGE SACRÉ** QUI TENAIT EN RESPECT LES ESPRITS ET DÉMONS DE LA JUNGLE.

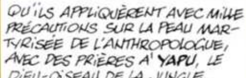


LEDIT FRUIT PROSPÉRAIT DANS UNE ZONE PRÉCISE DE LA FORÊT, GRÂCE À UN CERTAIN MICROCLIMAT QUI Y RÉGNAIT, LUI PROCURANT CHALEUR ET HUMIDITÉ ADÉQUATES. DE PLUS, LA TERRE Y ÉTAIT BONIFIÉE PAR LES EXCRÉMENTS DE LA FOURMI "TUCANDERO" (DINOPONERA GRANDIS), LA PLUS GRANDE ET LA PLUS TERRIBLE DU MONDE.



AU MOYEN DE MÉTHODES PRIMITIVES, ILS RÉUSSIRENT À REMPLIR DEUX CRUCHES DE CE MYSTÉRIEUX LIQUIDE HUILEUX...

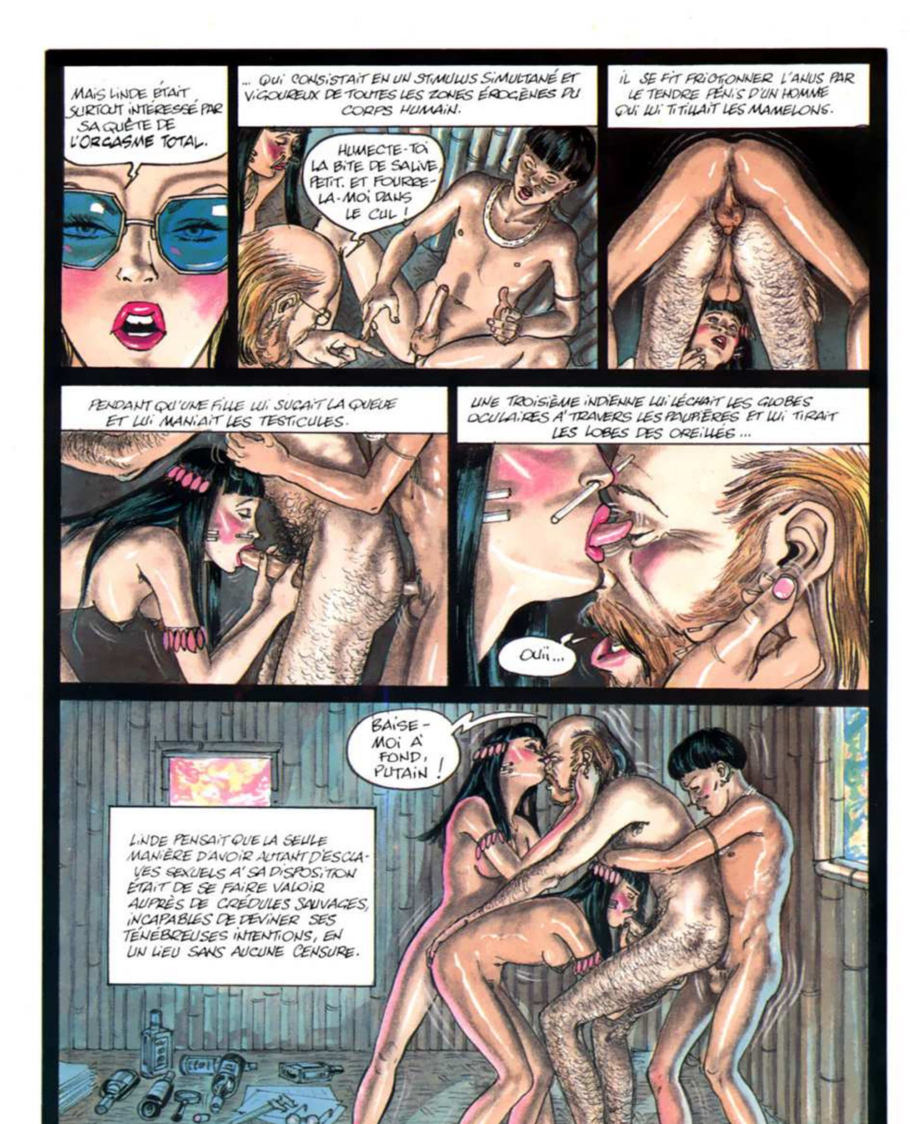






ET ILS RECOMMENCÈRENT SEPT SOLEILS ET SEPT LUNES, JUSQU'À CE QUE LES CRUCHES SOIENT VIDES. POUR ENSUITE L'ABANDONNER À L'OBSCURITÉ D'UNE HUTTE, ENDORMIE PAR UN ALCALOÏDE, SOUS DES FEUILLES DE BANANIER.



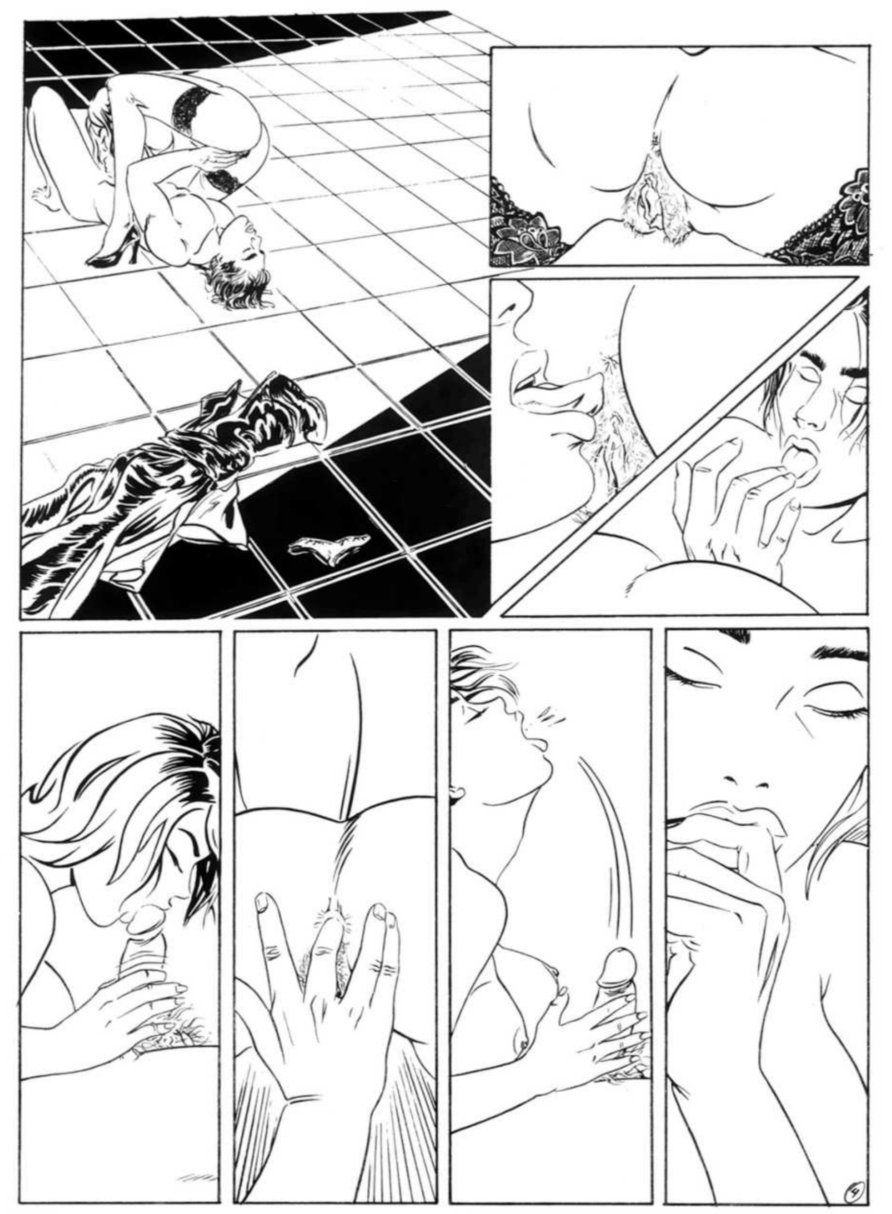

MAIS LINDE ÉTAIT SURTOUT INTÉRESSÉ PAR SA QUÊTE DE L'ORGASME TOTAL.
... QUI CONSISTAIT EN UN STIMULUS SIMULTANÉ ET VIGOUREUX DE TOUTES LES ZONES ÉROGÈNES DU CORPS HUMAIN.
HUMECTE-TOI LA BITE DE SALIVE, PETIT. ET FOURRE-LA-MOI DANS LE CUL !
IL SE FIT FRICTIONNER L'ANUS PAR LE TENDRE PÉNIS D'UN HOMME QUI LUI TITILLAIT LES MAMELONS.
PENDANT QU'UNE FILLE LUI SUCAIT LA QUEUE ET LUI MANIAIT LES TESTICULES.
UNE TROISIÈME INDIENNE LUI LÉCHAIT LES GLOBES OCULAIRES À TRAVERS LES PAUPIÈRES ET LUI TIRAIT LES LOBES DES OREILLES...
OUII...
BAISE-MOI À FOND, PUTAIN !
LINDE PENSAIT QUE LA SEULE MANIÈRE D'AVOIR AUTANT D'ESCLAVES SEXUELS À SA DISPOSITION ÉTAIT DE SE FAIRE VALOIR AUPRÈS DE CRÉDULES SAUVAGES, INCAPABLES DE DEVINER SES TÉNÉBREUSES INTENTIONS, EN UN LIEU SANS AUCUNE CENSURE.


PLUS FORT ! PUTAIN !
OUiii !
LE CUL, LES TÉTINS ET LES COUILLES !! PARTOUT ! SUBMERGEZ-MOI DE PLAISIR !! AAAH !!
JE VAIS EXPLOSER ! OUiii ! VIDE-TOI DANS MES ENTRAILLES ! BROIE-MOI LES COUILLES, SAUVAGEONNE !!
AAAHHH
AAAH! AAH!


ÉLIXIR
TOC TOC
PLAM
Chère Patricia :
Qui ose dire que la félicité éternelle n'existe pas ? Pour la trouver, il te suffit de boire cet élixir.
P. S : (N'hésite pas)
1


!!
2









Fin.

Frank



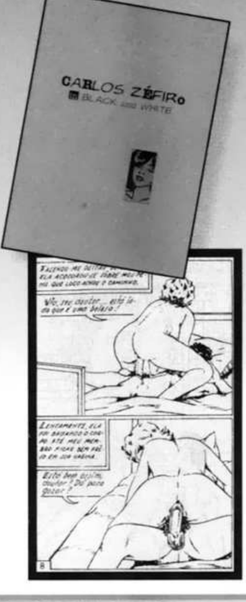


ESCLAVES DE CORDE ET DE MÉTAL

ROBERT CHOURAQUI

ÉDITIONS Alixe et Robert Chouraqui
250 FF

Photos sépia superbes, grand format, souvent très émouvantes, parfois baroques et irréelles. Mais, bon, il en est de ces albums comme des *120 journées de Sodome* : on finit par se lasser de ce côté catalogue exhaustif et de la sempiternelle impression de *déjà vu* qui en émane. Je sais, il faut sans cesse renouveler les cadres, et les modèles sont ravissants, les costumes féeriques, les chaînes rutilantes à souhait, plastique, vinyle, latex, cuir, chanvre, peau, etc., tout est comme il faut. Mais, comme dit l'autre, une fois qu'on a vu un feu rouge, on les a tous vus !

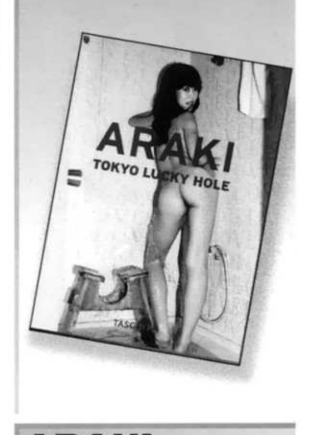


CARLOS ZÉFIRO

Getting real in BLACK and WHITE

PLUG IN EDITIONS, 1996
140 FF

Remontant à la surface, du fin fond des années 50 et 60, voici enfin du nouveau, du réel, du charnel, du charnu. Détournant avant la lettre les comic strips asexués de l'époque, à l'esthétique inspirée de *13, rue de l'Espoir* ou de *Juliette de mon cœur*, où seul le baiser virginal était de mise et où la jupette de tennis était le capot qui cachait inéluctablement le moteur, Zéfiro rend à César ce qui est à César, et à Césarine ce qui lui appartient, en l'occurrence leurs attributs sexuels et, dans la foulée, le désir, le moteur en question, totalement occulté dans ces bandes dessinées populaires. Voilà un bon exemple de la subversion du fond par la forme, et réciproquement. Se lit d'une main. On n'a guère besoin de plus. Le tout le plus souvent en brésilien, bien sûr !



ARAKI

TOKYO LUCKY HOLE

TASCHEN
159 FF

Le pavé, que dis-je, la bible nippone du plus répandu des fantasmes qui règnent sur l'empire du Soleil Levant : l'écolière nubile, sans poil et à poil. Datant de l'époque où fleurissaient dans toutes les grandes villes du Japon, vers la fin des années 70 et le début des années 80, ces «cafés sans culottes» et, dans le célèbre quartier chaud de Kabuchikô, à Shinjuku, leur fleuron à tous et ultime avatar, le *Lucky Hole* (Le trou du mateur). Comme le dit l'auteur de ce monstrueux recueil de photos en noir et blanc, où se mêlent inextricablement le kitsch, l'émoi érotique, la vulgarité et une incontestable fraîcheur : *«Les lieux voués à la fête ont une grande puissance d'attraction sur les hommes. (...) On raconte que quelqu'un a dit un jour que le quartier de Kabukichô était un immense* black hole, *un trou noir, mais peu de gens savent que c'est moi. (...)»* Triomphe de l'instantané, dans toute sa spontanéité sans apprêt, si je peux me permettre de risquer ce pléonasme.









GIRL presents
BODY HEAT #2

Taylor

BLACK LACE STUDIOS
29 FF

On ne présente pas *Girl* — hélas, vous m'en voyez contrit —, aux lecteurs de **KISS**. Tous en gardent encore en tête, et sur la paume, je ne crains pas de m'avancer, un souvenir ému. Mais, pour notre plus grand bien à tous, après en avoir eu peut-être la primeur en français, voici, encore tout humide et tout frais sorti des presses des **Black Lace Studios**, le #2 de *Body Heat*, en V. O., dans le texte, et quasiment — quasiment —, en chair et en os. À bon entendeur... *Oh, shit, glmph... !...* Salut... !

L'enfer de Dominique Leroy

http://www.enfer.com

Il existe quelques librairies de VPC en ligne mais la première d'érotiques semble être celle de Dominique Leroy. Sa vitrine virtuelle, fort alléchante, est très soignée. Et, nouveauté des nouveautés, on peut charger en ligne cinq nouveaux ouvrages par mois. Mais alors que le projet Gutenberg vise à mettre en ligne gratuitement toute la littérature mondiale tombée dans le domaine public, il en coûtera ici 80 F par livre.
Avantage : la lecture sur un écran n'est pas possible partout mais laisse les mains libres.

PLEASURE BOUND #3

Pretorius

EROS
29 FF

Dans un autre genre, le genre cradingue et maladroit qu'on affectionne tellement, au trait pas léché pour un sou, sauf peut-être mentalement, PLEASURE BOUND n'est pas dégueu non plus. Aimable *foot-fucking* entre copines, cravaches à tire-larigot, bougie allumée dans la foune — la mèche dehors, je vous rassure tout de suite — et, quand d'aventure un garçon intervient, c'est pour dire : «tiens, salope de lesbienne, *c'est tout de même meilleur qu'un bout de plastique, non ?*» Bref, vous me suivez : Pretorius se la donne, douce et crapuleuse !



POLITIQUEMENT INCORRECT

Dessin : Payà

Mettons les choses au point

Scénario : Revilla

















AAAH! NON! PLUS DOUCEMENT! OUUUH! ARGH! RESSORS! TU ME FAIS MAAAL!
EUH... BOUCLE-LA... J'AI UNE IDEE...



SI JE TE LA METS D'UN SEUL COUP, TU SENTIRAS RIEN, CROIS-MOI... ALLEZ, COMPTE JUSQU'À TROIS...
OUHHH? T'ES... SÛR... EUH... UN...



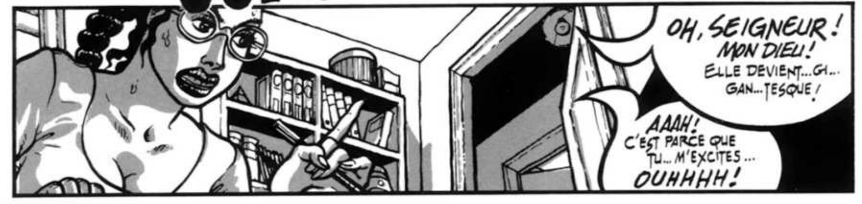
OOOH!!! OUUUH! AAAÄH! SALE BRUTE! OH! SALAUUUD!
OH
AAHJ...



OHJ...
AAARGH! TU... ME... TUES...!!!
HUM
ANG!... ANG! T'ES VACHEMENT ÉTROITE... EUH... JE VAIS T'OUVRIR ÇA...

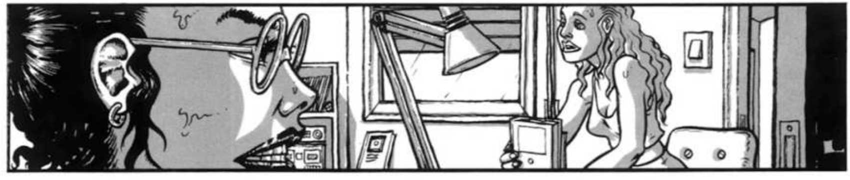


OOOH! FU... FUMIER!
OOHJS...
PRENDS... UHNGH! SALOPE...! PRENDS! OOOHH! AVALE!
UUF...



OH, SEIGNEUR! MON DIEU! ELLE DEVIENT... GI... GAN... TESQUE!
AAAH! C'EST PARCE QUE TU... M'EXCITES... OUHHHH!

OH! OH! JE VAIS... JOUIR! OOOH! NNGH! OH!
AAHW.. OOH.
AH
UPF..
HUMM
AAAH! C'ÉTAIT SUPER!
ARGH! TU M'AS...
OUH!... DÉCHIRÉE, ANIMAL! EUH.. ET, EN PLUS... TU ME LAISSES CHOIR... TU POURRAIS AU MOINS...?
T'ÉTAIS PAS PRESSÉE ?
QUEL SALAUD TU FAIS!













BEN VOYONS ! ET COMME ÇA, TU PEUX L'ENCULER SOUS MES YEUX !
JE TE COMPRENDS PAS... TU VEUX PAS QU'ON EN PARLE À SUZANNE POUR NOUS DEUX...



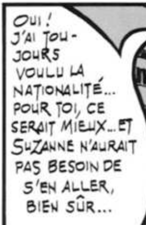
TU N'AS AUCUN RESPECT ! TU... DISAIS M'AIMER... ET... MAINTENANT...



MAIS JE T'AIME... JE SUIS FATIGUÉ MAIS, SI TU VEUX, JE TE PROUVE...
NE ME TOUCHE PAS ! C'EST INTOLÉRABLE ! JE N'EN PEUX PLUS ! TOUTES CES NUITS AVEC ELLE...



OUI, TU ES JALOUSE ! PAS DE PROBLÈME ! ON RACONTE TOUT À SUZANNE... ET JE T'ÉPOUSE, SI TU Y TIENS... D'ACCORD ?
QU... QUOI ? NON, C'EST PAS ÇA... JE DÉSIRAIS UN AMOUR CLANDESTIN... NON, ROMANTIQUE, MAIS TOI... PUTAIN !!! QUI PEUT TÉLÉPHONER À CETTE HEURE ?
RING RING



OUI ! J'AI TOUJOURS VOULU LA NATIONALITÉ... POUR TOI, CE SERAIT MIEUX... ET SUZANNE N'AURAIT PAS BESOIN DE S'EN ALLER, BIEN SÛR...
QUOI ? AH ! EUH... SALUT, M'MAN...



AH, C'EST TA MÈRE ! ON LUI DIT TOUT, HEIN !
TAIS-TOI ! CESSE DE DIRE DES SOTTISES !
EUH, NON, M'MAN ! C'ÉTAIT PAS POUR TOI... HEIN ?



QU... QUOI ? EUH... OUI, BIEN SÛR... UN NOUVEAU LOCATAIRE ET... COMMENT ? EUH... NON ! ON DIT PAS «BICOT», ON DIT «ARABE» ! QUOI ?
HMM... M'MAN... PAS LE TEMPS DE T'EXPLIQUER, MAIS...
DES SOTTISES ? COMMENT PEUX-TU DIRE ÇA ? JE... JE T'AIME !
EUH... M... M'MAN ! UNE SECONDE ! ON SONNE À L'INTERPHONE...
KARIM... JE... VEUX DIRE... NON ! C'EST PAS LE MOMENT... !


ALLEZ, DIS-LUI.. C'EST ROMANTIQUE, ÇA, NON? DIS-LUI QUE TU ME RENDS FOU...
KARIM... NON! KARIM! T'ES FOU! LÂCHE-MOI!
MMM... TU M'AIMES PAS?
A... ARRÊTE... NON... ATTENDS...
N...NON, M'MAN! JUSTE UNE QUINTE DE TOUX! EUH... TU DISAIS? NNH...?


EUH... OUI... LES DERNIERS WEEK-ENDS, J'AI PAS PU ME LIBÉRER... EUH... LES EXAMENS...
KARIM... ARRÊTE! LÂCHE MA CULOTTE!
HEIN? QUOI...? NON!


PARLE SUR UN AUTRE TON À TA MÈRE! CE NE SERAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'UN GOUJAT ABUSE DE GENTILLES FILLES! UN ÉTRANGER, EN PLUS! JE NE TE COMPRENDS PAS, VRAIMENT...
ÉCOUTE, TON PÈRE ET MOI, ON N'EST PAS TRANQUILLES, DEPUIS QUE VOUS AVEZ RECUEILLI CE... CE...
OH, ÇA NE M'ÉTONNE PAS, VA...! TA FILLE FAIT TOUT POUR NOUS DÉCEVOIR!
NOTRE FAUTE, SÛREMENT...


MERDE! CETTE TARÉE DE SUZANNE A DIT À SA MÈRE QUE TU VIVAIS ICI! ET ELLE L'A RÉPÉTÉ, BIEN SÛR...
ET ALORS? POURQUOI AS-TU RACCROCHÉ?


TU NE LUI AS RIEN DIT... TU AS HONTE DE MOI! C'EST ÇA, HEIN?
EUH... NON... C'EST PAS VRAI!


JE... ESSAYE DE COMPRENDRE... MES PARENTS SONT... TRÈS TRADITIONNELS. ILS NE COMPRENDRAIENT PAS QUE TU... QUE JE...
ATTENDS! NE PARS PAS!
OH, SEIGNEUR! TU VAS ME RENDRE FOLLE!


COMPRENDS! ILS ME COUPERAIENT LES VIVRES ET... EN PLUS... C'EST PAS UNE EXCUSE POUR COUCHER AVEC SUZANNE DEVANT MOI! ÇA ME... FAIT MAL!
ET PAR DERRIÈRE, EN PLUS... C'EST... DÉGOÛTANT!


MAIS C'EST LE SEXE, ÇA! J'ADORE LES PETITS CULS SERRÉS, TU SAIS?
MAIS OUI... COMPRENDS-MOI... JE T'AIME, MAIS J'AI DES BESOINS... ET COMME TU N'AIMES PAS ÇA... CONTRAIREMENT À ELLE...
EUH... AH BON?


JE... EUH, SI TU EN AS TELLEMENT ENVIE... MAIS PROMETS-MOI DE FAIRE DOUCEMENT...
C'EST VRAI? JURÉ? AH, TU RENDS SON BONHEUR À KARIM!


EUH... METS PLEIN DE CRÈME... SOUVIENS-TOI QUE C'EST LA PREM...
T'INQUIÈTE! KARIM SAIT Y FAIRE...


AAHUS.
HUMM.OOHJ..


DÉTENDS BIEN TON CUL... AHNNG... OUI... C'EST ÇA... C'EST ÇA...
OUILLE! OUH! ARRÊTE, ÇA FAIT MAL...!


ON VA FAIRE UN TRUC! TU COMPTES JUSQU'À TROIS, ET...
AH NON, ME FAIS PAS LE MÊME COUP QU'À...
AAAAH!
AAARGH! SA... SALAUD!!

PAYA'. 95. FIN

miss 130

AFFAMÉE DE SEXE

Une nuit, M. Yamada rentre bourré chez lui, à tel point qu'il entre par erreur dans l'appartement de la voisine. Par bonheur, la voisine en question n'est autre que REIKO et son 130 de tour de poitrine. M. Yamada est émoustillé et Reiko, privée de son mari depuis un certain temps, lui offre une hospitalité à la hauteur de ses désirs...

CHIYOJI




AAAH AAAH
AAAH AAAH
AAAH AAAH
AAAH AAAH


HAAA HAAA
HAAA HAAA
ENCORE!!.. ENCORE!!..
AAAH... DURE COMME DU BOIS.
OAAAH... ZZZzzz...
TU PARLES... IL RONFLE COMME UNE SOUCHE.


Z'ONT PAS À SAVOIR QU'IL A DORMI CHEZ MOI.
DEBOUT !
ZZZRZZZRZZZR
at... atchouuum...
C'ÉTAIT SUPER. PRENDS PAS FROID, D'ACCORD ?

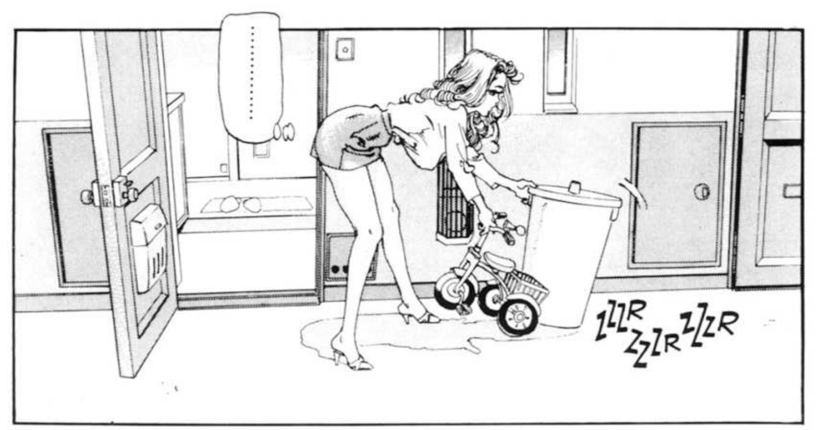
LE LENDEMAIN SOIR...

AAAAH... J'AI ENCORE L'IMPRESSION DE SENTIR CETTE QUEUE EN MOI...

ESPÉRONS QUE QUELQU'UN VA ENCORE SE TROMPER DE PORTE CE SOIR...

......

LES SATO FOURRENT TOUJOURS CETTE POUBELLE ET CE TRICYCLE DEVANT LEUR PORTE...



OH, CHÉRIE !

!!


CLAC
AAAN... SALUT, TRÉSOR.
EH, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE, AUJOURD-HUI...?
C'EST QUE...
MIAM-SLURP-SLURP!!
TOI AUSSI, T'ES EXCITÉ, HEIN ?
ALLEZ!! VIENS ! BOURRE-MOI !


J'ARRIIIIIVE!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
NNNNNNN!!
BOOM!!
AH!!...


TU PARLES D'UNE SURPRISE, HIER AU SOIR...
SORTIE DE SECOURS
JE ME SUIS BIEN RENDU COMPTE PENDANT UN INSTANT... MAIS QUI AURAIS PU IMAGINER QUE ÇA SE TERMINERAIT COMME ÇA ...?
JE NE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT UNE TELLE SUCEUSE.
HOU, HOU... CE SOIR, JE VAIS ENCORE FAIRE SEMBLANT D'ÊTRE BOURRÉ ET DE ME TROMPER DE PORTE! QUELLE SURPRISE ELLE VA AVOIR!
EEEH... C'EST MOI! OUVRE, MA COLOMBE!
DING DONG
DING DONG

FIN

RÉCIT

Su crème solaire

Nous sortîmes sur la terrasse. Les toits des maisons, adossées les unes aux autres comme pour former une rouge cascade, étaient la seule chose qu'on distinguait d'ici.

Elisa, le plus naturellement du monde, descendit les bretelles de son soutien-gorge sur ses épaules, puis retira ce dernier.

Depuis que nous avions fait connaissance à l'université, nous avions fait bien des choses, mais c'était la toute première fois que nous prenions un bain de soleil ensemble.

Probable qu'elle était coutumière de la chose, car sa peau ne portait pas la moindre marque de soleil ; c'était une peau lisse, dépourvue de toute imperfection et, pour ne rien vous cacher, d'une pigmentation légèrement mordorée.

Ses beaux seins étaient menus et paraissaient encore se ratatiner à la chaleur du soleil. Néanmoins, ils étaient d'un galbe parfait et coiffés de tétins minuscules, lesquels pointaient effrontément sur son torse.

Sa silhouette me stupéfiait, et je n'arrivais pas à en détacher mes yeux. Jamais je n'aurais imaginé qu'elle dissimulait un physique aussi époustouflant sous les petits corsages bien sages qu'elle portait à la fac.

— Tu veux un truc pour bronzer ? me proposa-t-elle en me tendant sa main ouverte, dont la paume contenait une larme de crème.

— D'accord. C'est du thé ?

Même si je n'y accordais pas la moindre importance, je faisais semblant de m'intéresser. Entre-temps, mes yeux parcouraient fébrilement toutes les courbes de son corps doré.

— Non, c'est de l'ambre solaire.

Je décidai d'ôter la partie supérieure de mon maillot de bain, mais je devinai qu'Elisa s'était rendu compte de la glorieuse découverte que mes yeux avaient faite.

Moi, j'avais bel et bien des marques de bronzage, et mon corps était beaucoup moins beau que le sien.

Elle ressemblait à une déesse prenant le soleil, les yeux mi-clos… et ces petits tétins qui me défiaient. De nouveau cette bienheureuse pulsion.

Je contemplai de nouveau ses courbes, en me concentrant cette fois-ci sur ses fesses. Celles-ci étaient parées d'un string de couleur jaune, qui laissaient les deux globes bien apparents ; deux muscles durs, ronds et fermes. Dont la vision me mit légèrement mal à l'aise.

— Tu veux que je te la passe ? lui demandai-je, peu désireuse de laisser passer une si belle occasion.

— Euh… si ça ne te gêne pas.

Parfait, elle était d'accord. Je commençai par enduire mes mains de crème, puis j'entrepris de l'étaler avec délicatesse sur ses fesses.

Elles étaient douces. Lorsque je les ai eu bien enduites de crème, je remontai vers la chair tendre de son ventre, sentant au bout de mes doigts la chaleur de son corps.

Je craignais que ma fébrilité ne se reflète sur mon visage et j'essayai de penser à autre chose. Il faisait chaud, très chaud, et nous étions si seules que nous n'entendions qu'un lointain bourdonnement, en provenance des voitures qui circulaient sur la route en contrebas.

Tout en étalant la crème plus largement, j'en vins à masser la partie basse de ses seins. Elle continuait de prendre placidement le soleil. De mon côté, j'étais en nage. Je me comportai exactement comme un aimant mis en présence de son pôle opposé. Refusant de me laisser attirer, et cependant poussé par une force irrésistible. Je n'avais pas envie de le faire. Je me refusais à le faire ! Et je le fis sans même m'en rendre compte.

Son sein, qui continuait à prendre le soleil, ressemblait à un petit globe ; je le caressai.

Elisa ouvrit des yeux étonnés mais, avant qu'elle n'ait pu protester, j'avais posé mes lèvres sur les siennes.

À moitié médusée, la fille se tut et me laissa l'embrasser.

Il émanait d'elle une suave odeur d'huile solaire et son corps, délicieusement rôti par ce bain de soleil, était brûlant.

Quand je goûtai à la saveur de ses tétins, ceux-ci étaient durs et érigés.

J'abaissai la main vers son ventre et j'enlaçai sa taille, si frêle qu'elle imposait douceur et retenue.

Ma main se fraya un chemin sous la partie antérieure de son string et palpa une douce vallée velue. Que je sondai avec tendresse. Ensuite, avec la plus grande lenteur, je descendis son bikini ; jusqu'à ce que je puisse voir la fleur ; une fleur magnifique, couronnée d'un sombre duvet.

Sa saveur était salée. Elle avait l'air d'aimer ça. Au bout d'un moment, nous nous léchions mutuellement avec un bel enthousiasme.

Ça me suffisait pas. Je voulus unir encore plus étroitement nos chairs et, immédiatement, le volume de ses gémissements monta d'un cran. C'était rigolo.

Elisa se mit bientôt à imiter tous mes gestes. Nous jouions, nous nous baisions les seins, nous nous renversions l'une l'autre et nous recommencions à nous mordiller.

Nos fluides étaient denses et abondants et un frisson ne tarda pas à parcourir tout mon corps, l'inondant de plaisir, hmmmm…

Après, elle me regarda en souriant et je lui retournai son regard, tout en peignant ses cheveux soyeux qui glissaient de mes doigts.

— Merci, c'était quasiment un message. Je te rends la pareille ? demanda-t-elle

— Non, pas la peine, répondis-je en reprenant conscience, l'esprit encore imprégné de la rêverie érotique qui m'avait assaillie pendant que je passais de l'huile solaire à Elisa.

•••



UNE PISCINE EST UN ENDROIT MERVEILLEUX, SURTOUT QUAND ON VIT LOIN DE LA MER ET QU'IL FAIT CHAUD...

COMME LE JOUR OÙ SURVINT CETTE HISTOIRE.

ÉTÉ COMME HIVER, J'Y VAIS ENTRETENIR UNE FORME PHYSIQUE QUE LA VIE CITADINE A VITE FAIT DE SAPER.

C'EST PLEIN DE JOLIES FILLES PEU FAROUCHES QUI GUETTENT LES MUSCLES DES NAGEURS À L'OUVRAGE.

ELLES PAPOTENT ET BARBOTENT. EN CES PÉRIODES DE CHALEUR, LES BASSINS SONT PRIS D'ASSAUT ET IL EST SOUVENT DIFFICILE D'Y NAGER À SON AISE.

IGOR & Olaf Boccère -97-

1


LA COMPENSATION À CE RÉEL INCONVÉNIENT EST LA CHARMANTE VUE QU'OFFRE LA PROMISCUITÉ FORCÉE.
LA BRASSE FÉMININE VUE EN CONTRE-PLONGÉE EST POUR LES YEUX UN PLAISIR JAMAIS RASSASIÉ !
TOUT PARTICULIÈREMENT LES EXERCICES DE JAMBES QUE PRATIQUAIT CE JOUR-LÀ UNE BIEN JOLIE SIRÈNE...
LES NAGEUSES ONT D'HABITUDE DES MAILLOTS SOMBRES QUI GOMMENT LES FORMES. LE SIEN, CLAIR, LES DESSINAIT À L'ENVI.
LES YEUX RIVÉS SUR CE MORCEAU DE TISSU IMPUDIQUE, CET ENTREJAMBE FASCINANT, JE PERDIS LA NOTION DES DISTANCES.
ET QUAND LA FILLE TOUCHA LE BORD DU BASSIN, J'ÉTAIS SI ABSORBÉ PAR LE PAYSAGE QUE JE NE PUS M'ARRÊTER À TEMPS...
CHOC AMORTI, MOELLEUX.
IGOR & Olaf Boccère (97)
2


HOW ! DÉSOLÉ... LE BLANC ÉCLATANT DE VOTRE MAILLOT M'A HYPNOTISÉ... ÇA VA ?
ÇA VA... IL N'Y A PAS DE CASSE.
LES MOTS UN PEU DIRECTS AVAIENT FUSÉ SANS QUE J'AIE EU LE TEMPS D'Y PENSER. LA FILLE COMPRIT VITE, ET SES JOUES ROUGIRENT IMPERCEPTIBLEMENT.
JE REPARTIS AUSSITÔT, OBNUBILÉ PAR CET INCIDENT.
ELLE Y PENSAIT ELLE AUSSI ET RESTA LÀ À M'ATTENDRE. NOS CORPS SE HEURTÈRENT À NOUVEAU, MAIS CE NE FUT PAS PAR ACCIDENT.
LES CHOCS DOUX SE MULTIPLIÈRENT, TOUJOURS AMORTIS PAR SON BAS-VENTRE QU'ELLE LANÇAIT À MA RENCONTRE.
CELA NE POUVAIT DURER. JE DÉCIDAI D'UNE APPROCHE ET ME PLAÇAI À CÔTÉ D'ELLE POUR LIER CONVERSATION AVEC UN NAGEUR.
LA MAIN DROITE DISSIMULÉE À MON INTERLOCUTEUR PAR UNE PLANCHE, JE PRIS CONTACT DIRECTEMENT AVEC LA CHAIR.
1
2
& Olaf Boccère 97
3


MES DOIGTS NE RENCONTRANT AUCUNE RÉSISTANCE SE FIRENT HARDIS. SURPRISE PAR MON APPROCHE PEU CONVENTIONNELLE, LA JEUNE FILLE SE LIVRA ENTIÈREMENT ET MON VOISIN S'INQUIÉTA BIENTÔT DU TROUBLE QU'ELLE MANIFESTAIT.
MADEMOISELLE, ÇA NE VA PAS ? VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN ?
SI... SI... TOUT VA BIEN... ÇA VA...
CE MONSIEUR A RAISON, VOUS ÊTES TOUTE PÂLE. VOUS DEVRIEZ SORTIR DU BASSIN.
D'AILLEURS JE FAIS UNE DERNIÈRE LONGUEUR ET JE SORS MOI AUSSI.
LE MESSAGE ÉTAIT CLAIR ET JE NE DOUTAI PAS DE SA RÉPONSE.
IGOR & Olaf Boccère -97
ELLE PRIT UN TEMPS POUR SORTIR DE SA TORPEUR, PUIS DU BASSIN.
4
ELLE ME JETA ALORS UN REGARD ÉPERDU. JE LUI ADRESSAI UN SOURIRE COMPLICE...


LA SUIVANT DE PRÈS, JE LA RETROUVAI ME GUETTANT À LA PORTE DES VESTIAIRES. UNE FEMME QUI SEMBLAIT L'ACCOMPAGNER LA PRÉCÉDAIT...
IL NOUS FAUDRAIT DONC AGIR DISCRÈTEMENT.
VITE, LÀ-DEDANS !
HÉ...
NE... NON... NE... OH... JE... AAA...
LA JEUNE FILLE N'OPPOSA QU'UNE RÉSISTANCE DE PRINCIPE. DE TOUTE FAÇON, JE FUS TROP RAPIDE. ELLE NE PUT QUE SE LAISSER FAIRE.
IGOR
Olaf Boccère 97
ANDRÉA... ANDRÉA ? OÙ ES-TU ? RÉPONDS-MOI...
AUX TOILETTES, TAN... TANTINE, AUX TOILETTES... JE... JE TE REJOINS, VA...
LA LANGUE D'ANDRÉA S'AGITA MOINS FACILEMENT DANS SA BOUCHE QUE LA MIENNE DANS SON SEXE. SANS CLAPOTIS CEPENDANT, ET SUFFISAMMENT INTELLIGIBLEMENT POUR ÉLOIGNER LA TANTE...
5



PAS DE TEMPS POUR DE LONGS PRÉLIMINAIRES. DÛMENT LATEXÉS, NOUS PASSÂMES À L'ACTION.
EXCITÉE PAR LA SITUATION, ANDRÉA PERDIT TOUTE TIMIDITÉ. NOUS DÛMES PRATIQUER PLUSIEURS POSITIONS.
EN FIN DE COURSE, IL LUI FALLUT MORDRE SON MAILLOT POUR SE LAISSER ALLER À TOUT SON PLAISIR.
ENFIN, ELLE VOULUT VOIR GICLER MA QUEUE. UN PLAISIR POUR LES YEUX, DIT-ELLE... EXIT LE LATEX.
IGOR & Olaf Boccère (97)
TANDIS QU'ELLE REMETTAIT SA CULOTTE, SA TIMIDITÉ RETROUVÉE, ELLE ME FIT PART D'UNE ENVIE.
JE... JE VIENS À LA PISCINE TOUS LES JOURS AVEC MA TANTE... DEMAIN, SI TU VEUX...
PEUT-ON REFUSER UNE TELLE INVITATION SI GENTIMENT PROPOSÉE ? NOUS NOUS REVÎMES LE LENDEMAIN, ET LES JOURS SUIVANTS...
MAIS AU BOUT D'UNE SEMAINE, LA TANTE EUT DES DOUTES SUR LES MOTIVATIONS RÉELLES DE SA NIÈCE. LES SÉANCES DE NATATION CESSÈRENT DU JOUR AU LENDEMAIN.

Fin.

l'antre de la terreur

*De terribles événements se déroulent dans les sous-sols de l'abominable **Mr Hyde**. Toutes ses esclaves sexuelles sont détenues là, anéanties par une drogue aphrodisiaque, pour être utilisées et parfois sacrifiées en de sanglantes orgies sur l'autel d'**Astarté**. Parmi ces jeunes filles, seule **Lillian** a trouvé la volonté de s'affranchir de la drogue en concédant ses doses à son amie Agatha. Elle élimine le jeune serviteur de Hyde grâce à ses pouvoirs télépathiques recouvrés, mais on découvre son intention de s'évader.*

SOLANO ET BARREIRO




OUI, MAIS C'EST IMPOSSIBLE. LA MAISON EST FERMÉE CE SOIR AU GRAND PU-BLIC...
...NOUS DONNONS PLUS TARD UNE FÊTE PRIVÉE RÉSERVÉE AUX SEULS MEMBRES.
CLACK
INUTILE, ILS NE NOUS OUVRIRONT PAS. L'AUTRE SOIR, ILS NOUS ONT DÉJA REPOUSSÉS, WATSON ET MOI, SOUS UN PRÉTEXTE IDENTIQUE.
MAIS, CETTE FOIS-CI, JE NE M'AVOUE PAS VAINCU.
ESSAYONS PAR L'ARRIÈRE.
...JE M'ÉTAIS PRÉPARÉ A UNE TELLE ÉVENTUALITÉ.
CLUNG!
VOUS AVIEZ RAISON, HOLMES: CES MALHEUREUSES SONT SOUS L'INFLUENCE D'UNE DROGUE AUSSI MALIGNE QUE PUISSANTE.


QUI ÊTES-VOUS?
CHUUUT... DES AMIS... VENUS VOUS AIDER.
...SI VOUS VOULEZ M'AIDER, RETIREZ CE TUYAU, QUE CETTE MAUDITE DROGUE CESSE ENFIN DE M'EMPOISONNER!
JE...
SI VOUS N'Y ARRIVEZ PAS, FERMEZ AU MOINS LA CLEF DE LA CANULE.
O...OUI...
PLUS UN GESTE!!!
HAUT LES MAINS!
VISIBLEMENT, NOUS AVONS ENCORE FAIT TROP DE BRUIT.


QUE SE PASSE-T-IL ?
DEUX PETITS CURIEUX QUI N'ÉTAIENT PAS CONVIÉS. MAIS NOUS Y AVONS MIS BON ORDRE.
...VOUS POUVEZ CONTINUER À VOUS AMUSER AVEC VOTRE FAVORITE...
PRIVATE
OUIIIIIIIII...!!!


REGARDE CE QUE J'AI LÀ POUR TON CUL MIGNON, CHÉRIE !
NNNG!! NNN...! MMHH!!
UUUUHHH!!!


...ET MAINTENANT, JE VAIS TE DEMANDER UNE FAVEUR QUE JE N'AI ENCORE JAMAIS DEMANDÉE À PERSONNE...



HMM... LA TAILLE IDÉALE...

FOURRE-LE-MOI DANS LE CUL !

OUFFF !





ASTARTÉ !!
ASTARTÉ !!
ASTARTÉ !!
CAS TYPIQUE D'HYSTÉRIE COLLECTIVE...
POUR LA GLOIRE D'AXNAR, LE DÉMON NOIR !
...CES VIERGES LUI SONT AUJOURD'HUI OFFERTES EN PIEUX SACRIFICE !!
QUE COMMENCE LE GRAND SABBAT DE WALPURGIS !
JOUIS, SALOPE, JOUIS !


UN SPECTACLE AUSSI ÉCŒURANT QUE DÉGRADANT.
VOTRE ATTENTION ! LE GRAND MOMENT EST VENU !! LA LUNE EST À SON ZÉNITH !!
LES VIERGES SONT À NOUS !!
ASTARTÉ !!
ASTARTÉ !!
ASTARTÉ !!
ASTARTÉ !!
TERRIFIANT...
IMPOSSIBLE DE ME LIBÉRER !
MAIS JE PASSE EN PREMIER !
ISHTAR !! DONNE-MOI LA FORCE !!
MAIS... ?!



MES TESTICULES!!
AAAAAHHH
AAARGH!!
SPLAASSH!!!
POUR TOUTES LES MALHEUREUSES QUE VOUS AVEZ VIOLÉES ET ASSASSINÉES!!
OURRGHH!
AAAGHA
AAAAHHHH!!
SPLOOSH!
PRENDS ÇA, MAUDITE TRUIE!
INCROYABLE!


KRAAASH!!
NOOOUGH!
UUGHH!
STOOOMMP!
DÉTACHEZ-NOUS, S'IL VOUS PLAÎT!
SN-APP!!
PAR ICI LA SORTIE !
MIEUX VAUT FILER AVANT L'ARRIVÉE DE LA POLICE... ON AURAIT UN CERTAIN MAL À LEUR EXPLIQUER CE QUI S'EST PASSÉ...
SOLANO Y BARREIRO

Fin.

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.





ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n^{os} à partir du n° ☐ : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir les LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) N^{os}:Nombre à Prix

N^{os}	Nombre	à	Prix
☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5 ☐6 ☐7 ☐9 ☐10 ☐11		x 25FF	F
☐12 ☐13 ☐15 ☐16 ☐17		x 27FF	F
☐18 ☐19 ☐21 ☐22 ☐23 ☐24 ☐25 ☐27 ☐28 ☐29 ☐30 ☐31 ☐33 ☐34 ☐35 ☐36 ☐38 ☐39		x 29FF	F
☐8		x 32FF	F
☐14		x 35FF	F
☐20 ☐26 ☐32 ☐37		x 38FF	F

PORT (*Frais de port : 1 exemplaire :*10F, *2 exemplaires :*15F, *3 exemplaires :*20F, *4 à 8 exemplaires :*30F, *9 à 13 exemplaires :*35F, *14 et plus,* port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé :* 15F) ---------- F

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus) ---------- F

TOTAL ---------- F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM ____ PRÉNOM ____

ADRESSE ____ CODE ____ VILLE ____

Nº DE CARTE ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ EXPIRE LE ☐☐ / ☐☐

SIGNATURE ____ JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** *avec le bon de commande recopié ou faxé au* **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET



Études en Rose
DERRIÈRE TOUT GRAND HOMME...
par Armas
ON DIT QUE DERRIÈRE TOUT GRAND HOMME, IL Y A TOUJOURS UNE FEMME FORTE...
NOUS NOUS TROUVONS PRÉSENTEMENT DEVANT LA MAISON DE MARCOS MARQUÈS, FLAMBOYANT "HOMME DE L'ANNÉE" SELON LA REVUE ÉCONOMIQUE "L'AVARICIEUX", DONT ELLE ANNONCE QU'IL NE TARDERAIT PAS À ENTRER DANS LA CARRIÈRE POLITIQUE...
IL N'EST PAS CHEZ LUI, MAIS NOTRE ÉMISSION "LE JOUR OÙ TU ME COMPRENDRAS..." S'INTÉRESSE AU TÉMOIGNAGE DE SON ÉPOUSE.
OH, NIEVES, J'ADORE VOTRE ÉMISSION SUR LES GRANDES FIGURES DE FEMMES MAIS... MON DIEU, JE NE SUIS QU'UNE HUMBLE MAÎTRESSE DE MAISON ET...
ALLONS, ALLONS, LOURDES, VOUS AVEZ TRÈS CERTAINEMENT QUELQUE CHOSE À VOIR DANS LA FULGURANTE CARRIÈRE DE VOTRE ÉPOUX...
...PARLONS DE SES DÉBUTS, QUAND VOUS ÉTIEZ ENCORE FIANCÉS...
D'ACCORD,.. ENTREZ.
EH BIEN, NOUS NOUS SOMMES CONNUS TRÈS JEUNES. IL M'A TOUT DE SUITE PLU...
...ET JE NE L'AI PLUS QUITTÉ. MAIS IL ÉTAIT TELLEMENT COURTISÉ QUE J'AI DÛ FAIRE LES PREMIERS PAS, SINON...
ON S'EST MARIÉS PEU DE TEMPS APRÈS ET, PENDANT QU'IL ESSAYAIT DE DÉCROCHER SA BOURSE, JE TRAVAILLAIS POUR NOUS ENTRETENIR...
JE VAIS TOUT LAISSER TOMBER, LOURDES. J'EN AI MA CLAQUE DE TE VOIR FAIRE DES MÉNAGES. C'EST MOI L'HOMME, ICI. ET TOUT CE QUE JE SAIS FAIRE...
VEUX-TU BIEN TE TAIRE ! ET DÉCROCHER CETTE BOURSE... SINON, C'EST MOI QUI M'EN VAIS...
ON VIVAIT CHICHEMENT.


PLUS TARD, IL M'AVOUA QU'IL RISQUAIT DE PERDRE SA BOURSE À CAUSE D'UN MANDARIN QUI S'ACHARNAIT À L'ÉLIMINER. JE SUIS ALLÉ LE TROUVER EN CACHETTE DE MARCOS... ÇA M'A ÉNORMÉMENT COÛTÉ...
JE VOUS RÉPÈTE, JEUNE DAME, QUE NOUS N'AVONS RIEN À NOUS DIRE. LA RÉVISION DE CES NOTES DÉPEND EX-CLU-SI-VE-MENT DE MA SIGNATURE. ... ET VOUS N'APPARTENEZ MÊME PAS À CE CENTRE UNIVERSITAIRE !
CE TYPE ÉTAIT ODIEUX, MAIS ÇA NE M'A PAS ARRETÉE... J'ÉTAIS ASSEZ DÉLURÉE...
MAIS JE NE VOUS DEMANDE PAS DE REVOIR LES NOTES DE MARCOS... MAIS DE DONNER VOUS-MÊME VOTRE APPROBATION...
COMMENT DITES-VOUS ?! VEUILLEZ SORTIR IMMÉDIATEMENT !
...J'AI DÛ FAIRE APPEL À SON GRAND COEUR ET JE LUI AI JOUÉ LA COMÉDIE... VOYEZ-VOUS...
JE VOUS EN PRIE, DON RICARDO, SI VOUS N'INTERVENEZ PAS, IL PERDRA SA BOURSE ET SA CARRIÈRE EST FINIE ET... ET LA MIENNE AVEC ...OH, JE SERAIS CAPABLE DE...DE...DE N'IMPORTE QUOI !
VOUS... VOUS ÊTES DEVENUE FOLLE...!? AAAH...! NE M'ÉCRASEZ PAS LES... LES... AAAH!... OUHH...!
...UN JOLI MINOIS FINIT TOUJOURS PAR ATTENDRIR LE PLUS CRUEL DES HOMMES.
ZIIP
DON RICARDO...! JE SENS UN TRUC DUR PAR ICI!!!!!...!
OUH! M-MADEMOISELLE... LÂCHEZ-MOI, S'IL VOUS PLAÎT...! OOH! AAAH!
JE NE L'AI PAS SPÉCIALEMENT "ATTENDRI", CERTES, MAIS SA VISION DES CHOSES S'EST MODIFIÉE.
OH! MON DIEU!
MMMMH
IL A NON SEULEMENT DONNÉ SON APPROBATION, MAIS L'A CHOISI COMME ASSISTANT...


...NOUS SOMMES RESTÉS ASSEZ BONS AMIS...
ET... IL A EU BEAUCOUP DE MAL À TROUVER SON PREMIER EMPLOI ?
APÉRITIF ?


OH, ÉNORMÉMENT, NIEVES ! SA BOURSE DÉCROCHÉE, J'ÉTAIS DÉJÀ MOINS PRISE, ET JE L'ACCOMPAGNAIS POUR CHERCHER DU TRAVAIL...
...ET, CROYEZ-MOI, LES PREMIERS RÉSULTATS N'AURAIENT PAS PU ÊTRE PLUS DÉCOURAGEANTS...


VOUS N'AVEZ PAS LE PROFIL.


VOUS MANQUEZ D'EXPÉRIENCE.


NOUS NE SOMMES PAS INTÉRESSÉS.


J'AI REMARQUÉ QUE L'UN D'EUX DÉVORAIT MES JAMBES DES YEUX...
NOUS CHERCHONS AUTRE CHOSE.
MERCI. ADIEU.
HUM ! SERAIT TEMPS DE CHANGER DE TACTIQUE...
ROMULO REMEZ


J'AI DIT À MARCOS QUE J'AVAIS DES COURSES À FAIRE...
...ET JE SUIS RETOURNÉE VOIR MON ADMIRATEUR ÉPERDU.
VOYONS, MA BELLE, JE VOUS AI DÉJÀ DIT QUE VOTRE FIANCÉ NE CORRESPONDAIT PAS À CE QUE NOUS CHERCHIONS.
VOUS DITES ÇA À TOUTES LES FILLES.
PARDON...?
MA BELLE...
ARMAS '96


"À LA VÉRITÉ, J'ÉTAIS PRÊTE À TOUT..." "À TOUT ?" "OUI... BON... À TOUT CE QU'UNE FILLE CONVENABLE PEUT FAIRE, DISONS..." "OH, BIEN SÛR..."
AH, SI VOUS ACCORDIEZ CE POSTE À MON... FIANCÉ ...JE VOUS EN SERAIS ÉTERNELLEMENT... RECONNAISSANTE... !


OH...! HIHIHI!
CET HOMUNCULE ME FIT COMPRENDRE UNE CHOSE QUI DE-VAIT TRANSFORMER NOTRE DESTIN... "ET QUOI DONC?"
DIEU QUE TU ES BELLE!
"OUI... VOUS ALLEZ COMPRENDRE, JE DÉ-COUVRIS QUE J'AVAIS LE POUVOIR DE...DE... COMMENT DIRE..." "...DE COMMUNIQUER?" "VOILÀ ...HI HI...! C'EST LE MOT! MON PAUVRE MARI AVAIT GRAND BESOIN QUE JE PERSUADE LES AUTRES DE SA GRANDE VALEUR!"
SLURP
CE FUT UNE CONVERSATION FORT... MOUVE-MENTÉE... LE LENDEMAIN, MON ÉPOUX DÉ-CROCHAIT SON PREMIER EMPLOI...
ET AINSI, PEU À PEU, IL COMMENÇA SON AS-CENSION VERS LES SOMMETS DE L'ENTRE-PRISE... EN MÊME TEMPS, JE...
...JE MÉNAGEAIS DES ENTREVUES AVEC SES SUPÉRIEURS SUCCESSIFS...
QU'ON NE ME DÉRANGE PAS PENDANT LA PROCHAINE DEMI-HEURE, S'IL VOUS PLAÎT! OUAF, OUAF!

LE DIRECTEUR ÉTAIT UN HOMME AU CARACTÈRE AFFIRMÉ, UN CONQUISTADOR... IL ME MIT ASSEZ MAL A L'AISE...

ALLONS, CHIENNE... FAIS-MOI BEAU CUL, JE VAIS TE CURETER LES AMYGDALES! HAAA! HAAAA!

OH, S'IL VOUS PLAÎT, DON BRAULIO...! OOOH!

...MAIS, COMME LES AUTRES, IL FINIT PAR SE RENDRE A MES ARGUMENTS...

AAAAAH! SALOPE! AVALE LA FUMÉE...! ET RECRACHE PAS, SURTOUT! OOOH!

EN QUELQUES MOIS, MON MARI ÉTAIT PASSÉ DIRECTEUR TECHNIQUE...

TRÈS VITE, J'EUS ÉPUISÉ LA DIRECTION...

...ET J'ENTREPRIS D'EN TOUCHER UN MOT AUX PLUS GROS ACTIONNAIRES...

ALLONS, DON ALBERTO, DONNEZ-MOI VOTRE QUEUE... ELLE EST SI... SI BRÛLANTE! AAAH!

PAS SI VITE, ARDENTE DAME. SI J'AI ACCÉDÉ A VOTRE FOUGUEUSE REQUÊTE, CE FUT PARCE QUE DEPUIS LONGTEMPS, JE VOULAIS...

...POUR SATISFAIRE UN... CAPRICE, DISONS... ET PROFITER DE TON... EUH... ENTIÈRE DISPONIBILITÉ... ...QUOI QU'IL EN SOIT...

MAGNIFIQUE, TU VERRAS! MOI, CE QUE J'AIME, C'EST MATER...

JE TE PRÉSENTE MM. N' BUMBA ET K'WEA.

OH! SALUT!


AAAH...
NON... ASSEZ... S'IL VOUS PLAIT... ELLE EST BIEN TROP GROSSE.!
AAAA
AAA


HÉHÉ! BIEN ENTENDU, TRÈS CHÈRE! JE LES AI CHOISIS MOI-MÊME... MAIS DÉTENDS-TOI, CHÉRIE, TU N'IMAGINES PAS À QUEL POINT TU ES SUSCEPTIBLE DE TE DILATER... ALLONS, N'BUMBA, QUE LA FÊTE COMMENCE!
MOI PINER!
NON! ARRÊTEZ!


OH, SEIGNEUR! IL VA M'EMPALER ...AH!
HAAA


PRENDS LES CHOSES AVEC SÉRÉNITÉ! ALLONS, SUCE.
À LA VÉRITÉ, CET HOMME SAVAIT CHOISIR SES HÔTES... LE PARFAIT AMPHITRYON...
SLURP
GLUP
JE FINIS PAR M'HABITUER AUX EXTRAVAGANCES DE CE SYBARITE...
APT
APT
... SI BIEN QUE JE CONTINUAI DE FRÉQUENTER, LONGTEMPS APRÈS...


...L'ASSEMBLÉE D'ACTIONNAIRES QUI DEVAIT ACCORDER LES PLEINS POUVOIRS À MON ÉPOUX.
ET, À PRÉSENT, IL ENTAME UNE CARRIÈRE POLITIQUE ...VOUS ALLEZ CONTINUER À L'AIDER?
ET TENTER DE PERSUADER CHACUN DE SES FUTURS ÉLECTEURS, VOULEZ-VOUS DIRE?


PAS QUESTION. DORÉNAVANT, IL DEVRA SE DÉBROUILLER TOUT SEUL. J'ADMETS QUE J'AIME BIEN LUI DONNER UN COUP DE POUCE, MAIS...
...JE DOIS MAINTENANT ME CONSACRER À MOI-MÊME, À MES ENFANTS, À MES DEVOIRS DE MAÎTRESSE DE MAISON...


BIEN, CHÉRIE, NE RATEZ SURTOUT PAS L'ÉMISSION ...
MUA
MUAC
JE N'EN RATE AUCUNE.
OUF, PAS TROP TÔT.
RAMIRO, PRÉPAREZ-MOI UN APÉRITIF, VOULEZ-VOUS?
TOUT DE SUITE, MADAME.


JE LE SERS AU MÊME ENDROIT...?
DANS LA CHAMBRE, COMME D'HABITUDE...! AH, ET HABILLEZ-VOUS EN CONSÉQUENCE...


DOIS-JE COMPRENDRE QUE MADAME DÉSIRE UNE SÉANCE D'ENCULAGE À SEC AVEC SON VALET, COMME À L'ACCOUTUMÉE?
CERTAINEMENT, RAMIRO. TOUTES CES RÉMINISCENCES M'ONT CHAUFFÉE À MORT... JE SUIS UN PEU... TENDUE ET J'AI BESOIN DE ME RELAXER... HIHI!

Fin.



*L'exubérante et refoulée **Incarnation** commence à s'éveiller, à tous les niveaux, aux dures réalités du monde de la Mode. Au cours d'une séance de photo, elle fait une rencontre érotique avec un couple androgyne, **Blanche** et **Azur**, qui la recommandent ensuite à un ami pour un défilé de Mode. Très excitée par cette proposition, la jeune fille décide d'envoyer paître **Katz**, son fiancé, qui ne cesse de la faire chanter, lui imposant ses turpitudes sexuelles en échange d'éventuelles embauches. En arrivant chez ce dernier, elle le trouve ligoté et victime d'un vol : au lieu de le libérer, Incarnation entreprend de le sodomiser pour lui faire comprendre à quel point il l'humiliait. Enfin libre, **Incarnation** a toujours un gros problème : sa hantise de maigrir, au moyen de ces très étranges pilules…*

NOÉ




LE DÉFILÉ APPROCHE ET JE DOIS ÊTRE MINCE.


CE SOIR, MENU YAOURT ET PILULES...


HMMM! DÉLICIEUX! ...QUELLE TRISTESSE, HEIN, RITA?

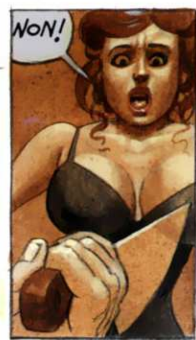

AÏE! JE CRÈVE DE FAIM...


Z


CHEF, JE VIENS VOUS ANNONCER QUE VOUS ÊTES CONGÉDIÉ!
CONGÉDIÉ! POURQUOI ÇA?
DORÉNAVANT, JE M'ALIMENTERAI EXCLUSIVEMENT DE YAOURTS... ET JE PEUX OUVRIR LES POTS TOUTE SEULE.


MAIS... VOUS N'AIMEZ PAS MA CUISINE?
NON, VOS RECETTES SONT NUISIBLES À LA SANTÉ ET SCANDALEUSEMENT RICHES ET GRASSES. DEUX QUALITÉS QUI NE PEUVENT QUE ME FAIRE ENGRAISSER.
23


VOUS DITES QUE MA CUISINE EST MAUVAISE !! ON VA VOIR ÇA !


NON !


AÏE !
RAAF


MAIS... MAIS...
HUMMM... LA CHAIR EST FERME.
SNIF... SNIF... L'ODEUR AGRÉABLE ...


LAMB... LAMB... HUMMM... LA SAVEUR PLUS SUCCU-LENTE ENCORE... VOUS VOUS TROMPEZ, VOUS ÊTES TRÈS BIEN ALIMENTÉE, SAINE, CONSIS-TANTE, JUSTE À MON GOÛT...
OH... MMMM...


OH ! OUI... OUI... CONTINUEZ DE ME DÉGUSTER, S'IL VOUS PLAÎT...


AH ! OUIII ! MMM... MONSIEUR A PEUT-ÊTRE UN ERSATZ DE YAOURT À M'OFFRIR ?
ET COMMENT ! ET DANS UN POT DES PLUS DÉLECTABLES !
24





OH! OUI! LA MAYONNAISE! LA MAYONNAISE!
GRONK GRONK
SLURP SLURP






AAH! OH, QUELLE HONTE! MAIS À QUOI JE RÊVE, MOI?


SEIGNEUR! JE SUIS UN PEU PLUS EXCITÉE TOUS LES JOURS...
JE DOIS ABSOLUMENT PRENDRE UNE DOUCHE...


FSHHH

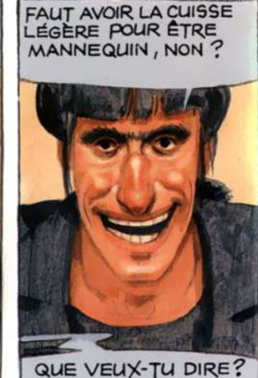

RIIING


SALUT! J'APPORTE LES PHOTOS POUR INCARNATION, DE LA PART DU STUDIO "TWING".


JE SIGNE ICI?
OUI.
OUPS! ÇA S'EST OUVERT!
POPOPOP


EXCUSEZ! JE SUIS UN PEU MALADROIT.
PAS DE MAL.
EH! MAIS C'EST TOI, ÇA...
26


MAIS OUI ! C'EST BIEN TOI ! WOUAH ! LES NIBARDS !

DONNE-MOI ÇA !
SIMPLE CURIOSITÉ... TU T'ES DÉJÀ FAIT PHOTOGRAPHIER NUE ?
JAMAIS ! MAIS JE SUIS PRÊTE À LE FAIRE POUR DES NUS ARTISTIQUES, SI ON ME LE DEMANDE... JE SUIS UNE PROFESSIONNELLE.
BEN VOYONS.

FAUT AVOIR LA CUISSE LÉGÈRE POUR ÊTRE MANNEQUIN, NON ?
QUE VEUX-TU DIRE ?

EH, C'EST ÉVIDENT ! DIS-MOI LA VÉRITÉ... QUAND LE PHOTOGRAPHE T'A DANS SON COLLIMATEUR, IL SE PASSE JAMAIS RIEN, PEUT-ÊTRE ? TU DOIS TE FAIRE RÉGALER !
EN VOILÀ DES MANIÈRES ! PRENDS TON POURBOIRE ET FILE !

CRÉTIN ! ME MANQUAIT PLUS QUE ÇA, TIENS, UN TARÉ DE BRANLEUR !

TIENS !
FRNCH

PRENDS !
OUPS !
MERCI !
27


NON ! ARRÊTE ! TU TE MÉ-PRENDS !
JE SAVAIS BIEN QUE VOUS ÉTIEZ TOUTES DE SALOPES...

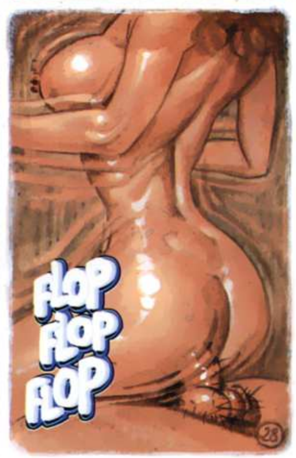

SLURP
MAIS...

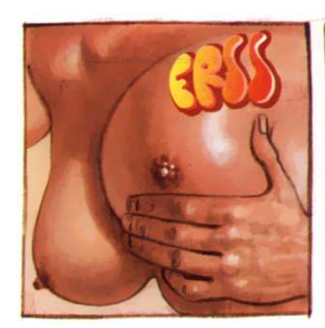

AH ! OUI ! AUTANT EN PROFITER, ÇA ME CONSO-LERA !
SLURP SLURP

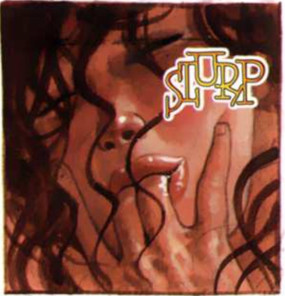

MMMM...
SLURP SLURP


GLUB GLUB


AH...MNNN...OUI...


FLOP FLOP FLOP
28


ERSS


SLURP


GLUCH


NON, PAS DANS LE CUL !
lamb lamb
MAIS SI ! TU DEMANDES QUE ÇA...


D'ACCORD... MAIS DOUCEMENT, ALORS...




AAH!
29


OH!
FLOP FLOP FLOP
OUILLE! AÏE!


FLOP FLOP FLOP


AAHHHH!
AAAHH! OUIIII! DÉFONCE-MOI, FILS DE PUTE!


aaahhhh!...


MNNN... LAISSE-MOI LÉCHER CETTE BEAUTÉ.
OUFFF...!


T'AVAIS RAISON, ON EST TOUTES DES SALOPES.